

PROLOGUE

Le chemin de Stevenson, GR 70, un chemin de randonnée qui fait rêver beaucoup d'amoureux de la nature, de la marche comme moi. Qui était donc ce fameux Robert Stevenson, parti un jour de l'automne 1878 avec sa mule prénommée Modestine sur ce sentier perdu au fin fond des Cévennes ? Je savais que ce Monsieur, suite à son aventure, avait écrit un livre – *Voyage avec un âne dans les Cévennes* – que je n'avais pas lu. Et en parlant à mes proches, amateurs et connaisseurs de randonnée, je me rendais compte que ce chemin était très connu, très prisé et très apprécié.

Après avoir accompli en quatre ans à VTT le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle au départ d'Auch avec mon époux jusqu'à la basilique de Saint-Jacques-de-Compostelle, il nous fallait un autre projet, une autre petite « aventure » à vivre tous les deux.

Lorsqu'on s'intéresse à la randonnée, une multitude de chemins appelés GR s'offre aux marcheurs.

Il n'y a que l'embaras du choix, mais ce chemin-là nous attirait plus particulièrement, car il traversait des départements qui semblaient de loin très beaux, très sauvages, peu peuplés, tout ce que nous aimions.

Ce projet mûrit au printemps 2019.

Habitué à marcher en groupe depuis plusieurs années pour avoir

fait la traversée des Pyrénées en sept ans de Banyuls à Hendaye, il était évident de le proposer à quelques comparses randonneurs dans notre cercle proche.

Nous pensions également que notre beau-frère Jean-Paul pourrait se joindre à nous avec son épouse Marie-Josée, mais peu sportifs et non habitués à de longues distances, le conseil de s'entraîner avant ce périple leur avait été clairement exprimé.

Un couple d'amis marcheurs, Brigitte et Philippe, se portait volontaire pour vivre cette épopée avec nous. Donc, normalement nous serions six au départ de cette nouvelle aventure.

La date de notre périple fut fixée à septembre 2019, mois idéal depuis quelques années, car ensoleillé et peu pluvieux contrairement à juin où souvent, et ce depuis quelques années, la météo n'est vraiment pas favorable.

Mon mari se plongeait dans les cartes, les guides – il adore cela et sait très bien le faire. Après quelques heures passées sur des cartes, sur Internet, un parcours, notre parcours, voyait le jour. Au vu des kilomètres à parcourir – le GR 70 faisant au total du Puy-en-Velay à Alès 273 km –, nous décidions en fonction de nos jours de congés de n'effectuer cette année que la moitié du trajet du Puy-en-Velay à Chasseradès, et de terminer la deuxième partie l'année suivante.

Le projet était sur les rails, il n'y avait plus qu'à attendre le mois de septembre pour partir sur les chemins et pouvoir revivre un peu ce qui avait été le parcours de Robert Louis Stevenson et de Modestine.

JOUR 2 : LE PUY-EN-VELAY/LE MONASTIER-SUR- GAZEILLE

9 septembre 2019

Après une bonne nuit de sommeil et un bon petit déjeuner, nous sommes très excités par notre première journée de marche qui s'annonce.

Il fait très beau, le ciel est bleu. Nous laissons nos gros sacs dans le hall de l'hôtel pour *La Malle Postale* et démarrons notre périple vers huit heures trente dans une petite ville encore endormie.

Nous prenons la direction du sud-est de la ville suivant les balises rouges et blanches. Nous passons au-dessus des voies ferrées. Nous pouvons admirer à nouveau la belle ville du Puy-en-Velay et le rocher Saint-Michel d'Aiguilhe.

Nous ne sommes pas tout seuls dans la remontée du chemin, nous doublons quelques duos ou petits groupes.

Nous passons au centre du lieu-dit Ours, où nous pouvons admirer à la sortie du village un lavoir et des abreuvoirs.

Quelques instants plus loin, nous pouvons admirer une très belle vue sur le château de Bouzols du XI^e siècle.

Ce château fait partie des ensembles castraux les plus anciens et les plus prestigieux du Velay. Avec ses abords (parc et terrasses,

murailles et enceintes extérieures, chapelle et dépendances), il constitue, aujourd'hui, un des sites historiques majeurs au sein du « pays d'art et d'histoire » de la communauté d'agglomération du Puy-en-Velay. Cet ensemble architectural médiéval, acquis en 1808 par la famille Beaud de Brive, a été restauré et sauvé de la ruine par ses propriétaires dans le dernier quart du XIX^e siècle et les premières décennies du XX^e siècle.

Au bout de deux heures quinze de marche, nous arrivons à la petite cité de Coubron de 3 000 habitants environ où nous traversons la Loire.

Nous décidons de nous arrêter un moment pour boire un petit café et nous reprenons tranquillement la route.

Nous rencontrons pas mal de monde sur le chemin, nous alternons montées et descentes. Nous nous délectons de mûres bien appétissantes.

Vers midi trente, nous décidons de pique-niquer dans un champ bien accueillant au bord du chemin. Nous prenons le temps de manger et de nous reposer un peu.

Nous poursuivons, réchauffés par les rayons du soleil sur de beaux sentiers. Nous passons non loin du château de l'Herm.

Nous arrivons à notre étape du jour Le Monastier-sur-Gazeille vers quinze heures trente, après avoir parcouru 20 km, une bonne mise en jambes.

Située à 900 m d'altitude, la petite ville semble très calme, il n'y a pas grand monde dans les rues. C'est peut-être parce que c'est lundi ! Petite boutade que nous nous sommes répétée plusieurs fois dans la soirée.

Nous avons réservé deux chambres au gîte ***Le Ré bémol***, 39 rue **Saint-Jean 43150 Le Monastier-sur-Gazeille**, très bien situé sur le chemin, dans le village.

Un monsieur charmant nous accueille (très bon accueil, les hôtes ont pris le temps de passer un moment avec nous pour partager leur histoire).